

Bilan de mission

- **Au collège :**
 - ⇒ « Les clés de la culture »
 - ⇒ La co-intervention en 6^e
 - ⇒ La formation des Assistants pédagogiques
- **Dans le R.A.R. :**
 - ⇒ Accompagner le projet « chorale » par l'histoire
 - ⇒ Histoire de Montpellier : « les chemins de l'histoire »
- **A la périphérie du réseau :**
 - ⇒ le lien collège-lycée

• **Au collège : « Les clés de la culture »**

Les objectifs :

Donner aux élèves les références culturelles nécessaires pour évoluer dans (et comprendre) notre société et notre système éducatif.

Utilisation et « banalisation » de l'outil informatique.

Moyens : projet clé de la culture.

Je me suis greffé en début d'année à ce projet mené en grande partie par les professeurs d'histoire-géographie, mais qui a pour vocation de s'étendre à l'ensemble des matières.

Idée : que chaque élève possède une clé USB dès la 6^e pour fabriquer son encyclopédie à partir des cours qu'il aura eus dans les arts et en histoire-géographie. Cette clé est alimentée progressivement en fonction des programmes. A la fin de la 3^e, les élèves quittent le collège en apportant avec eux une clé qui les aura suivis pendant 4 ans. Cette clé comporte un socle culturel commun à l'ensemble des élèves mais aussi un aspect plus personnalisé, puisqu'elle aura été construite avec des documents étudiés en cours selon le choix des professeurs.

Ex :



Points positifs :

- Certains documents sont des exercices, ou des aides aux apprentissages des leçons.
- Le passage au numérique permet de décupler les capacités de stockage des documents, d'étendre à différents types de documents (audio, vidéo,...) sur un support réduit.
- Ce projet accompagne également la transition de l'établissement et de l'ensemble de ses acteurs vers une utilisation plus fréquente de l'outil informatique. Ce projet peut représenter le point de départ pour certains collègues à l'utilisation de l'outil informatique.
- Ce projet accompagne enfin la volonté d'homogénéiser le niveau des élèves face à l'outil informatique.
- Le passage du support « papier » au support numérique apporte enfin un confort non négligeable en matière environnementale, notamment par l'économie de papier réalisée.

Limite de ce dispositif :

- limite conjoncturelle : les travaux ont freiné la mise en place de ce projet par le manque d'accès, le retard pris, ou encore le vol de matériel informatique en début d'année.
- Le financement : la mise en place de ce projet, malgré la validation par le conseil d'administration, a été freinée par des soucis d'ordre comptable qui auraient dû être soulevés bien plus tôt (chèque ou espèce, caution ou pas, qui stocke l'argent...).
- Ce projet demande aux élèves une part de responsabilité vis-à-vis de la clé USB qui pose problème pour un petit nombre d'entre eux : nous pouvons assumer qu'un nombre limité de perte. Cependant, la caution permet une vigilance plus accrue de la clé. Sur l'ensemble des 6^e, trois élèves n'ont pas de clé USB.

Evolution possible :

- Etendre la pratique à l'ensemble des disciplines : cette clé est, pour l'instant, surtout utilisée par les collègues d'histoire géographie, et des arts. Quelques autres collègues enseignants commencent à s'en servir mais il reste une grande majorité qui, pour des raisons diverses, n'ont pas encore envisagé son utilisation.
- Un meilleur fonctionnement ne peut exister que si toutes les salles sont équipées (vidéoprojecteur + poste informatique).
- La logique voudrait qu'on puisse stocker dans un disque « source » l'ensemble des documents fournis aux élèves. Ainsi les enseignants pourraient trouver directement les références recherchées (gain de temps à long terme). De plus, ce disque permettrait d'avoir une vision d'ensemble des références culturelles qui se diffusent dans le collège (Histoire-Arts).

• **Au collège : la co-intervention en 6^e**

Objectifs :

Donner aux élèves les références culturelles nécessaires pour évoluer dans (et comprendre) notre société et notre système éducatif.

Utilisation et « banalisation » de la pratique de l'outil informatique.

Favoriser l'enseignement à deux en classe.

Moyens :

Utilisation pérenne en classe de l'outil informatique et du vidéoprojecteur. Mise en place de cours en binôme.

Solliciter le professeur « référent » pour une co-intervention

Idée :

Profiter du changement des programmes en 6^e pour se diriger vers un enseignement qui s'appuierait davantage sur le numérique. Ce projet est à mettre en relation avec « les clés de la culture ».

Enseigner des cours à deux, avec le professeur « référent » ou d'autres collègues, sur des thèmes importants.

Points positifs :

- Ouverture : ce projet permet d'ouvrir la classe et de faire disparaître certaines vieilles pratiques d'enseignement « porte close ».
- Cohésion : ce projet permet également une certaine cohésion entre collègues dans l'enseignement mais aussi une complémentarité, chacun apportant sa touche personnelle.
- Travail d'équipe : les collègues s'appuient sur le professeur « référent ».

Limite de ce dispositif :

A titre personnel : étant TZR, je suis arrivé seulement à la rentrée ; la mise en place n'a pas été aussi rapide que si j'avais participé au projet dès sa conception, en juin de l'année précédente. Il y a un temps d'adaptation et d'acclimatation aux pratiques du collège, des collègues, un temps de connaissance mutuel qui ne m'ont pas permis d'entrer rapidement et pleinement dans le projet.

Evolution possible :

A l'instar des collègues du primaire j'encourage le développement des cours en co-intervention pour l'ouverture, la cohésion que cela peut procurer sur notre enseignement, notre entente et sur l'image positive que l'on peut renvoyer aux élèves.

• **Au collège : La formation des Assistants pédagogiques**

Axes prioritaires mis en œuvre :

Je collabore sur le projet de Pierre Latournerie : la création d'un outil (et support) de formation des Assistants pédagogiques.

Ainsi, j'ai participé à un travail concernant les rapports du triptyque « Assistant pédagogique -élèves-professeur » qui s'est déroulé de la manière suivante :

- séance filmée avec des 5^e (présence de l'A.P.)
- Retour balisé (questions) sur la séance et les rapports entre les différents acteurs (filmé).
- Table ronde autour des rapports « AP-professeurs » et « AP-élèves » dans la classe mais aussi dans le collège.

Points positifs :

Cette expérience est enrichissante à plusieurs titres.

- Elle permet d'abord de poser des mots sur une pratique de la part de tous les acteurs (élèves compris), une mise à distance s'opère.
- C'est également, à titre personnel, l'occasion de comprendre la vision des Assistants pédagogiques sur leurs missions. Enfin, cela permet de poser des normes sur la pratique et sur le rôle de l'AP.
- Cette formation peut permettre aux collègues enseignants de réfléchir concrètement à la façon d'utiliser un assistant pédagogique dans son enseignement.
- Ce projet s'appuie sur une réflexion bien plus large et fait suite au séminaire académique d'octobre 2009. En effet, collaborent Estelle Llorca, professeur d'EPS à Clermont-Ferrand menant une thèse sur les relations entre le professeur et l'assistant pédagogique, et Dominique Bucheton (qui a travaillé notamment sur les interactions langagières).

Limites de ce dispositif :

Le collège a la chance d'avoir à sa disposition un personnel dont la mission est essentiellement d'assister le professeur dans un enseignement pédagogique. Je regrette que ce personnel ne soit pas utilisé par l'ensemble du corps enseignant, surtout lorsque des élèves en font la demande.

Evolution possible :

- Utilisation optimale des AP.
- A l'heure actuelle aucun outil n'existe sur la formation des AP, le fruit de ce projet peut avoir un avenir au-delà de notre R.A.R.

• Dans le R.A.R. : Accompagner le projet « chorale » :

Objectif :

- ⇒ Permettre à l'élève de mieux s'approprier les chansons (vocabulaire, sujet) en les resituant dans leur contexte historique.
- ⇒ Accompagner et faciliter le travail des professeurs des écoles dans un enseignement de l'histoire.

Moyens :

Co-élaboration, co-construction en classe sur un sujet donné d'histoire en liaison avec des chansons du répertoire.

Ex : intervention dans les écoles Heidelberg, Louisville et Roosevelt sur « les congés payés » (1936), autour de la chanson « A bicyclette ».

Points positifs :

Retour gagnant puisque les élèves ont été curieux et ont complètement assimilé l'ensemble des savoirs d'après les collègues du Primaire.

Ce projet a d'autant plus de poids aux yeux de tous (élèves et collègues) qu'il accompagne un autre projet déjà bien installé : la chorale.

Limite de ce dispositif :

Il est difficile de toucher et de proposer une intervention à tous les professeurs des écoles.

Evolution possible :

- Proposer à l'ensemble des professeurs des écoles qui le souhaitent, un « exposé » sur la façon d'utiliser le cours et l'exploitation informatique (ex : TBI).
- Pour toucher le plus possible de professeurs des écoles, je pourrais proposer ces exploitations le mercredi matin.

• **Dans le R.A.R. : Histoire de Montpellier, « les chemins de l'histoire ».**

Idée initiée par Philip Rocher, mis en place à 2.

Objectif triple :

- ⇒ Permettre l'accès aux élèves du primaire au patrimoine culturel et historique de leur ville.
- ⇒ Accompagner et faciliter le travail des professeurs des écoles dans un enseignement de l'histoire qui s'appuierait sur un exemple local : Montpellier. Co-élaboration, co-construction.
- ⇒ Fabrication d'outils en direction des professeurs des écoles.

(Mission des référents : Disciplinaires et élément d'information).

Moyens :

Proposer aux professeurs des écoles des sorties balisées à Montpellier en fonction de la période historique étudiée : histoire médiévale, moderne ou contemporaine.

Proposer également des pistes d'exploitations pédagogiques en amont ou en aval de la sortie.

Utilisation des TICE : proposition d'utilisation des TBI pour les exploitations pédagogiques.

Limite de ce dispositif :

Ce projet ambitieux ne pourra pas être mené sur cette seule année. Les trois sorties balisées (Moyen-âge, Moderne, Contemporaine) et leur accompagnement pédagogiques seront livrées entièrement en début d'année scolaire prochaine. Cette année, seule la période médiévale aboutira.

Evolution possible :

Ce projet peut et va être aménagé en partie pour les élèves du collège.

5^e : Montpellier au Moyen-âge

4^e : Montpellier à l'époque moderne et contemporaine (XIX^e).

3^e : Montpellier à l'époque contemporaine (XX^e).

• **A la périphérie du réseau : le lien collège-lycée**

Objectifs :

- Palier au manque de projection et de connaissance du lycée par les élèves du collège des Escholiers de la Mosson.
- Réflexion sur la transition entre le collège et le lycée (les attentes des professeurs, les changements dans la vie quotidienne d'un élève...).

Moyens : (entre autres)

- Visite du lycée par les 3^e du collège (en immersion dans les cours).
- Réflexion par matière entre collègues du collège et du lycée.

Mise en œuvre : je les regroupe en 3 catégories :

1) Les attentes des collègues du collège et du lycée sur ce lien qui se met en place, passe par :

- Connaissance de ce que deviennent les anciens élèves du collège :

Je vais te faire parvenir une liste des 2de de Monnet provenant des Escholiers de la Mosson. Il serait utile d'avoir un petit commentaire sur chacun de ces élèves de la part de leur professeur d'histoire pour que les collègues de collège se fassent une idée de ce qu'ils deviennent (au-delà même du simple bulletin trimestriel). Dans le même esprit, on tirerait un retour intéressant dans l'observation d'une copie d'histoire de ces élèves, et plus généralement d'un exemple de sujet donné.

- Attentes des collègues du lycée :

Il serait intéressant de savoir ce que les professeurs du lycée peuvent attendre de ce type de projet.

2) Retour d'expérience des lycéens vers leurs anciens camarades du collège.

Dans le cadre d'un retour d'anciens élèves au collège pour rapporter leur retour d'expérience du lycée, je rédigerai un petit questionnaire préalable afin qu'ils puissent avoir un temps de réflexion sur ce qu'ils diront.

3) Mise en situation des élèves du lycée.

Jean-Philippe Martin s'est proposé de mettre les élèves de 3^e en situation de lycéen. L'expérience se passerait en deux temps : d'abord Jean-Philippe fait cours à la classe comme s'il avait à faire à des 2de. Ensuite, il y a un temps de discussion afin de connaître les impressions de chacun.

Limite de ce projet :

Difficile de motiver l'ensemble des collègues au collège et au lycée sur ce projet, on avance un peu à pas de fourmis.